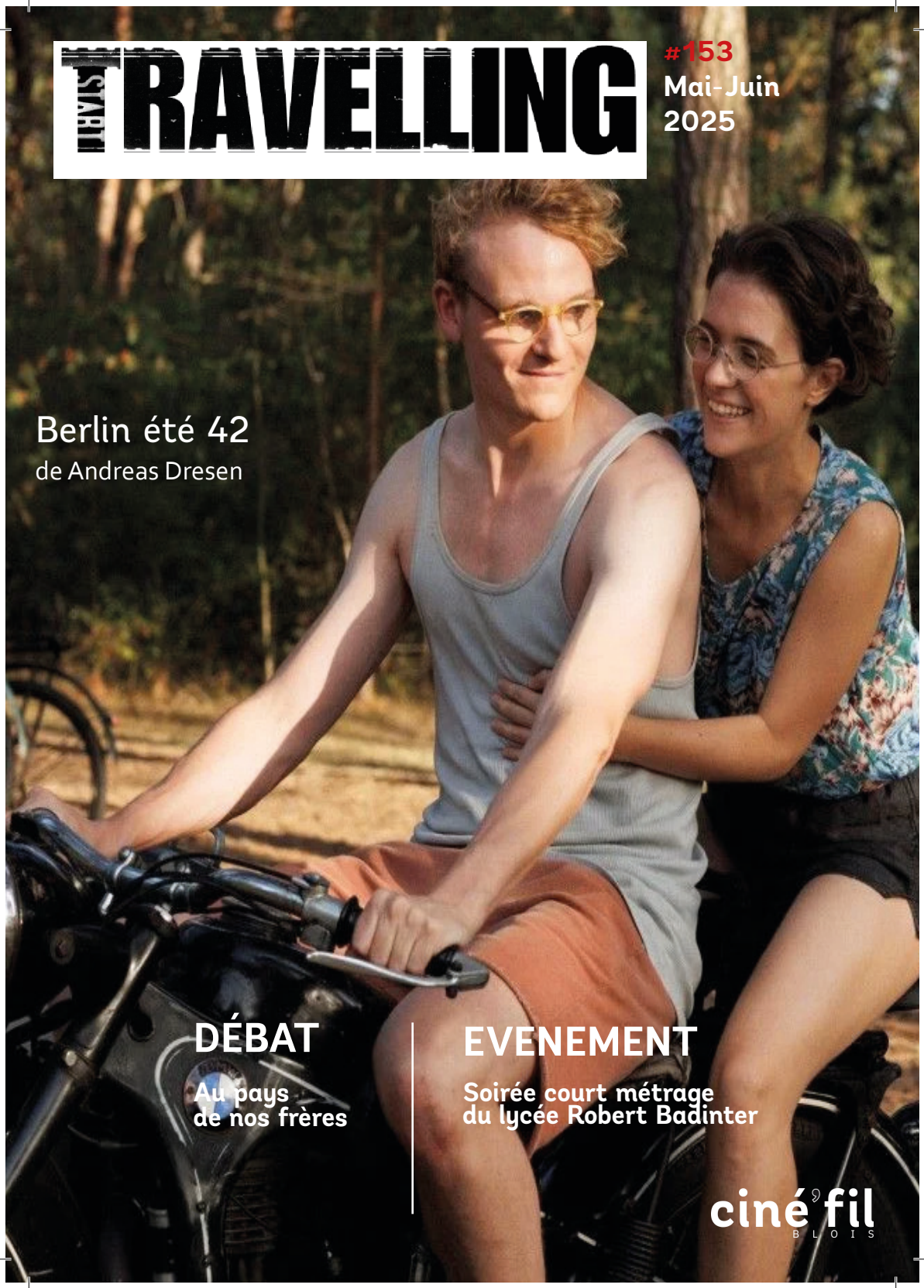
TRAVELLING

#153
Mai-Juin
2025



Berlin été 42
de Andreas Dresen

DÉBAT
Au pays
de nos frères

EVENEMENT
Soirée court métrage
du lycée Robert Badinter

ciné fil BLOIS

L'EDITO

Chers adhérents,

A la manière du printemps qui reverdit, fleurit et prépare les fruits de nos jardins, Ciné'fil se prépare au renouveau !

Nous avons fait notre bilan 2024 :

Un rapport d'activités toujours aussi riche quant à la diversité géographique et des formes cinématographiques de notre programmation, des ciné-débats, des ciné-rencontres, des partenariats avec entre autres Amnesty international, Europe ensemble ou le Collectif des sans-papiers, ainsi qu'une riche programmation «hors les murs», en lien avec des maisons de quartier et des associations partenaires.

L'enthousiasme des membres du Conseil d'administration à visionner, débattre et dénicher les pépites ne faiblit pas.

Notre bilan financier nous situe dans un équilibre très fragile...et la baisse annoncée de nos subventions nous impose de réfléchir à une nouvelle organisation.

Nous devrons faire des choix financiers, mais une certaine avance de trésorerie nous permet de nous lancer dans cette réflexion sans panique et sans sacrifier la richesse de notre programmation pour les mois à venir.

Dans le cadre de ce travail de réorganisation, nous vous proposerons à l'automne un temps de rencontre pour prendre en compte vos attentes, ce à quoi vous tenez, et créer un échange plus direct avec vous, car c'est bien pour vous et tous nos spectateurs que nous restons engagés.

Fanny Prouvé
Trésorière

Réalisation : Colin Berne.
Rédaction : Hervé Capdevielle, Colin Berne, Godefroy Hirsh, Sylvie Hirsh, Fanny Prouvé, Isabelle Wypiorczyk, Valérie Fortin, Benoit Goldsmidt, Hervé Léaute, Martine boiteau
Photo de couverture : Berlin été 42 Imprimé par Imprimerie Medi6.
Ciné'fil adhère à l'ACID (Association du cinéma Indépendant pour sa diffusion) et l'ACC (Association des Cinémas du Centre)
Contact : 18 rue Roland Dorgelès • 41000 Blois • 07 67 48 84 31 • cinefil.blois@gmail.com •
www.facebook.com/cinefildeblois • www.cinefil-blois.fr

Qu'est-ce que Ciné'fil ?

Ciné'fil est une association qui programme des films d'auteur avec le désir de découverte d'un cinéma aux écritures originales et créatives, ouvert sur le monde, un cinéma prometteur de jeunes talents mais aussi enraciné dans le patrimoine, un cinéma pour spectateurs curieux. C'est aussi un travail de médiation culturelle, des rencontres et des débats.

Quels sont les avantages de l'adhésion ?

Tarif unique

5€80

(au lieu de 8€)

• Tarif privilégié aux films programmés par Ciné'fil et aux films «Focus » du cinéma Les Lobis
• Envoi du Travelling (programme bimestriel de l'association) à votre domicile,
• Tarif réduit pour les séances cinéma des Rendez-vous de l'Histoire, et pour certains spectacles de la Halle aux Grains - Scène Nationale.

Comment adhérer à Ciné'fil ?

Rendez-vous sur Cinéfil-blois.fr pour adhérer en ligne, ou au cinéma auprès d'un bénévole lors des séances Ciné'fil. Vous pouvez aussi remplir ce bulletin et le retourner accompagné d'un chèque (à l'ordre de Ciné'fil) et d'une photocopie du justificatif de tarif réduit à : Ciné'fil, 18 rue Dorgeles, 41000 Blois. L'adhésion est valable un an à partir de la date d'adhésion.

Nom..... Prénom .....
Adresse .....
Téléphone ..... Mail.....

o Adhésion de soutien : 40€
o Plein tarif : 20€
o Tarif réduit : titulaires du Pass Culture-Tourisme de la Ville de Blois : 18€

Droits réservés Météore films

Covas do Barroso : chronique d'une lutte collective

Un film de Paolo Carneiro
Portugal, Uruguay, 1h17, 2025

à partir du 30 avril

En 2018, la région de Barroso, située au nord du Portugal obtient la reconnaissance des Nations Unies pour son agriculture et son élevage. Un an avant, l'entreprise multinationale British Savannah Resources ouvre son projet de la plus grande extraction de mine de lithium : 593 hectares à ciel ouvert. Les habitants se mobilisent et la lutte s'intensifie, s'élargit, encore actuellement.
Champ, contre-champ, action,.... On tourne !!!!
Paolo Carneiro s'empare de cette résistance pour en faire le sujet de son film.
Il embarque les villageois de Covas de Barroso et fabrique avec eux un récit, reprenant les ingrédients de la lutte réelle contre Savannah mais en la transcendant en une forme vraiment unique. Paolo Carneiro ne croit pas aux documentaires conventionnels et il nous le montre bien.
Le film est traité comme une fable dont le territoire est un royaume, ce pourrait être aussi un western : chevaux, tracteurs, motos, vieilles armes, costumes défraichis et fourches en seraient les accessoires. Les situations incongrues, parfois anachroniques donnent une touche d'humour.

Les habitants donnent de leur temps pour jouer, jamais plus de quelques heures de suite.
Ils doivent comprendre la mise en scène, le cadrage, improviser sur les dialogues inspirés de leur vie durant ces années de résistance.
Une forme un peu théâtrale se dégage, accentuant le décalage entre la réalité de leur lutte pour défendre leur territoire et la façon de la rejouer, la transformer en récit filmique.
Les chants, composés par Carlos Libo, ajoutent au film une touche de sacré et renforcent le sentiment d'une union solide entre les gens de cette communauté.
Cet objet insolite est, l'air de rien, avec les moyens du bord et surtout beaucoup d'audace et d'imagination, un hommage certain aux habitants qui résistent à la destruction de leur territoire .

M.B

Droits réservés Dulac

Les filles du Nil

Un film de Ayman El Amir, Nada Riyadh,
Danemark, Egypte, France, Qatar, Arabie Saoudite,
1h42, 2025

à partir du 23 Avril

Dans un petit village du sud de l'Egypte très traditionnel au sein d'une communauté copte (chrétiens d'Egypte) une bande de filles choisit le théâtre de rue comme manière d'exprimer leurs malaises, dans cette micro-société patriarcale.

Avec peu de moyens, mais beaucoup de convictions elles alimentent leurs spectacles de colères envers les injustices dont elles sont victimes. Elles n'hésitent pas à interpeller la foule et plus particulièrement le masculin pour remettre en question le mariage précoce, le contrôle des corps et revendiquent la liberté d'aller et venir comme bon leur semble.

Que de patience il aura fallu aux couples de réalisateurs pour arriver à cette confiance qui permet la spontaneité des actions aussi bien des comédiennes dans la légitimité de leur combat que leur famille accrochée à leurs certitudes.

Il y a une vie parallèle au théâtre largement balisée et soumise aux pressions sociales, et c'est là toute la tragédie de ce parcours féministe vers l'émancipation. L'horloge tourne, le mariage reste encore un objectf incontournable pour ces jeunes filles. Face aux hommes, le plus souvent attachés aux traditions, le chemin à parcourir est encore long pour que la décision leur appartienne pleinement.

Un documentaire très original et révélateur des archaïsmes à surmonter dans ce petit coin d'Egypte, mais le smartphone est bien présent et la relève assurée. Patience les filles, le monde bouge !

H.L

Droits réservés Bodega films

Manas

Un film de Marianna Brennand
avec Jamilli Correa, Fátima Macedo, Rômulo Braga
Brésil, Portugal, 1h41, 2025

à partir du 07 Mai

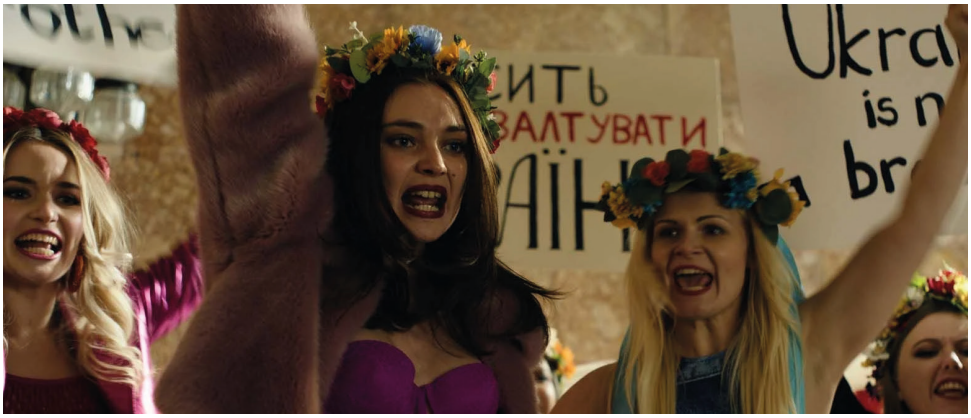
Se déroulant sur l'île de Marajo, au cœur de l'Amazonie, *Manas* (« sœurs » en argot portugais) nous invite à suivre la jeune Marielle, dite Tielle, 13 ans, dans sa vie au quotidien : école, tâches ménagères, cueillette et chasse dans la forêt, au plus près de la nature où l'eau du rio Japura est omniprésente. Mariana Brennand, autrice de documentaires, se risque dans une fiction, comprenant qu'elle ne pourrait aborder autrement l'étendue de la prédation sexuelle s'exerçant sur les jeunes filles de cette région, parmi les plus pauvres du Brésil.

Elle aura is plus de 10 ans pour raconter cette histoire après avoir tenter de rencontrer les jeunes filles et autres personnes concernées mais qui auraient refusé de témoigner.

Choisissant un cadrage très serré, Marianna Brennand nous amène à nous approcher, au plus près, de toutes les émotions de l'héroïne, magnifiquement incarnée par la subtile Jamilli Correa, jeune actrice issue de cette région : tristesse profonde, souffrance étouffante mais aussi détermination, perceptible dans son regard bien plus qu'au travers des rares mots qu'elle prononce. Tielle tente de chercher le salut à tout prix même si les personnes au plus près d'elle ne peuvent l'aider. Terriblement seule, elle doit se confronter à l'absence absolue des femmes adultes de son entourage le plus intime, sa mère et l'épicière, confidente et complice de longue date.

C'est finalement la rencontre avec des personnes extérieures qui permettra un accueil de sa parole et l'application d'une loi qui se voudrait protectrice. Ce film confirme, une fois de plus, que la fiction est une manière poignante et terriblement efficace pour dénoncer une réalité violente.

S.H



Droits réservés Diaphana

Oxana

Un film de Charlène Favier
Avec Albina Korzh, Maryna Koshkina, Lada Korovai
France, 1h43, 2025

à partir du 07 Mai

Le film retrace l'histoire du mouvement des Femen, à travers de la vie de son initiatrice Oxana Chatchko.

Ce mouvement né en Ukraine, en 2008 est créé pour lutter contre un gouvernement arbitraire et corrompu. Rapidement, Oxana et son groupe d'amies deviennent des activistes qui militent et luttent par-delà les frontières pour le droit des femmes et de la liberté. Par la suite, à partir de 2013, poursuivies par le KGB, elles seront réfugiées politiques à Paris

Oxana nous entraîne avec elle dans tout ce qui la fait vibrer. On ressent son âme d'artiste qui rapidement s'emporte et nous emporte avec elle, se mobilise de tout son être contre ce gouvernement. Son être, son corps, sa peau même comme un parchemin où s'imprime les messages à diffuser. On suit cette artiste, cette rebelle dans ce qui fait sa vie, son combat et celui de ses amies, on participe à la naissance du mouvement FEMEN. Elle y met tout ce qu'elle est. Cette lutte acharnée qui connait la violence, nous est magnifiquement retransmise ici.

Le film effectue des allers-retours chronologiques et géographiques entre l'Ukraine et Paris donnant au film un rythme soutenu. Visuellement il est conçu comme un tableau vivant, inspiré par l'art religieux orthodoxe qu'Oxana peignait. Elle devient ainsi elle-même une icône avec sa propre lumière intérieure qui irradie tout le film.

Après son premier film *Slalom* , la réalisatrice Charline Favier s'intéresse à la lutte des femmes pour leur liberté en dressant un portrait flamboyant et sensible d'une femme à laquelle l'actrice Albina Skol donne toute son énergie et sa détermination.

I.W et VF

Mercredi 21 Mai à 20h30:
présentation du film par l'association Blois-Weimar

Droits réservés

Berlin été 42

Un film de André Dresen
Avec Liv Lisa Fries, Alexander Scheer, Emma Bading
Allemagne,2h04, 2025

à partir du 21 Mai

Film basé sur des évènements réels de la seconde guerre mondiale. C'est un fait réel romancé. Un récit sur l'amour et la mort de deux résistants dans l'Allemagne nazie. La narration alterne le présent qui se passe dans une prison et des retours sur le passé.

Excellente interprétation de la jeune Hilde, elle nous emporte tout au long de ce film. Au premier abord cette femme réservée se laisse découvrir timidement et se révèle forte et résistante, voire audacieuse.

Elle se mobilise, fait le choix de la vie. Et pas n'importe laquelle dans ce contexte de guerre ; le choix d'une vie amoureuse, d'une vie de femme, d'une vie de mère. Elle défend ses valeurs. En prenant sa place dans un groupe de résistants, elle développe une force incroyable qui va nous tenir tout au long du film. Cette narration entre passé et présent nous offre le ciel bleu de l'été et la grisaille de la prison. On est sans cesse transporté entre deux espaces et ce n'est pas qu'une question de couleurs.

La vie vaut-elle d'être vécue,ne serait-ce qu'un un été ? c'est ce que semble nous dire Hilde. C'est à la fois éblouissant et bouleversant. Sa vie va prendre là tout son sens et éveiller aussi tous ses sens, tantôt une petite bulle dans laquelle on respire, tantôt les méandres de la guerre. C'est à la fois joyeux et terriblement réaliste.

Si vous pensez que la force d'une relation peut vous porter toute une vie malgré le contexte (ou grâce), si vous êtes curieux de voir comment cet été-la a pu nourrir une vie alors vous êtes devant le bon film !

I.W

Jeudi 22 Mai:
Ciné'débat en partenariat avec Amnesty Blois et La CIMAD

Droits réservés JHR

Au pays de nos frères

à partir du 22 mai

Un film de Raha Amirfazli, Alireza Ghasemi
Avec Mohammad Hosseini, Hamideh Jafari, Bashir Nikzad
Iran, France, Pays-Bas , 1h35, 2025

Par le format mais surtout par l'intensité *Au pays de nos frères* s'apparente au genre littéraire du recueil de nouvelles:

Trois films d'une demi-heure ayant chacun la matière dramatique d'un long métrage. Trois récits de vie ramassés chacun autour d'un drame, chacun ayant un personnage central qui a un lien avec les personnages des deux autres épisodes.

Un jeune homme Mohammed, la fille dont il est amoureux Leila, le frère de cette dernière Qasem; tous sont des Afghans réfugiés en Iran.

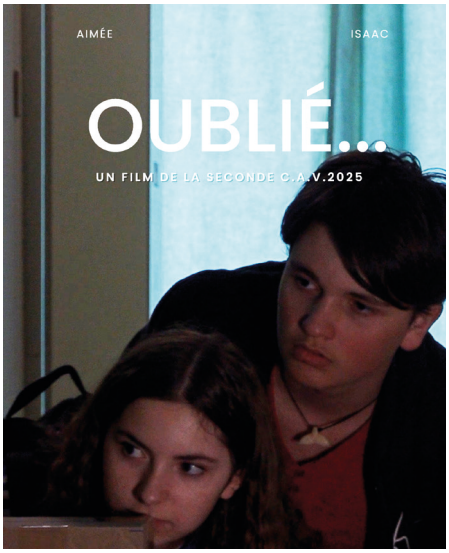
Chaque épisode est espacé de dix années du précédent (2001, 2011, 2021). Chacun est singulier par son cadre : le premier se situe dans une campagne lointaine, le second dans une villa cossue des bords de la Caspienne, le troisième à la ville. Et chacun reflète une facette différente de la relation complexe qu'entretiennent les Iraniens avec leurs parents pauvres afghans: exploitation brutale dans le premier, relation paternaliste dans le deuxième, assimilation politique dans le troisième. La tristesse des trois drames humains qui se jouent est très élégamment contrebalancée par la grâce de la photographie, alternant plans larges et serrés, long plans-séquences et montages plus rythmés.

En cours d'écriture, Raha Amirfazli et Alireza Ghasemi les deux scénaristes et réalisateurs ont su que, s'ils ne voulaient pas voir leur film dénaturé par la censure iranienne, ils allaient devoir connaitre l'exil, comme les personnages de leur film.

Et en effet, ils sont désormais réfugiés respectivement à New-York et à Paris, où ils sont promis, c'est sûr, à une brillante carrière.

B.G

Soirée courts-métrages du Lycée Robert-Badinter



Comme chaque année, Ciné'fil vous propose, le temps d'une soirée spéciale, la projection des courts-métrages réalisés par les élèves du Lycée International Robert Badinter (anciennement Augustin Thierry).

C'est une belle occasion pour les élèves de découvrir leurs travaux projetés sur grand écran, dans les conditions réelles d'une salle de cinéma.

Au programme :

Les classes de seconde présenteront leur film *Oublié…* , une réécriture originale d'une nouvelle de Dino Buzzati.

Les classes de première vous feront découvrir une comédie décalée autour d'un vampire : *Ridens Magma*

Les terminales ont préparé un film d'animation engagé, abordant la thématique du patriarcat : *Invisible*

Jeudi 05 Juin à 20h30 au cinéma Les Lobis

Droits réservés Shellac

Harvest

à partir du 04 Juin

Un film de Athina Rachel Tsangari
Avec Caleb Landry Jones, Harry Melling, Rosy McEwen
Grande-Bretagne, U.S.A., Allemagne, France, Grèce 2h11, 2025

Walter Thirsk, citadin devenu fermier, Charles Kent, seigneur un peu perdu, et les paysans de son domaine, coulent tous une existence paisible aux confins d'un Eden luxuriant lorsque se profile la menace du monde extérieur.

En sept jours hallucinés, les habitants de ce village sans nom vont assister à sa disparition.
Bien que l'on puisse situer l'action autour du 16ème siècle et dans un pays d'Europe du Nord le film est volontairement intemporel et universel.
C'est un conte philosophique, politique et social, avec une forme audacieuse qui nous donne à réfléchir durablement sur nos sociétés capitalistes, leurs origines, l'évolution de nos relations et organisations sociales.
Car ce film nous reste longtemps en mémoire.

Ces sept jours de chaos sont traversés par Walter Thirsk, à la fois désabusé et bucolique, vivant au village mais n'appartenant pas tout à fait à la communauté, plus spectateur qu'acteur.

Dans cette fresque fascinante on rencontre des seigneurs qui n'ont pas la même vision de l'exercice du pouvoir, un mystérieux cartographe, la peur et le rejet de l'étranger et la difficile intégration de celui qui vient d'ailleurs, des femmes fortes et courageuses et des hommes violents ou pleutres.
La réalisatrice, Athina-Rachel Tsangari, semble nous questionner sur ce monde que nous avons construit où la communauté perd sa place au profit de la performance économique.

Un tourbillon troublant, servi par une image soignée, un travail sur les textures et sur les sons, captés naturellement, tout comme la lumière.... Une fable intemporelle...

H.C

Droits réservés Jour2fête

Le village aux portes du paradis

à partir du 04 Juin

Un film de Mo Harawe
Avec Canab Axmed Ibraahin, Axmed Cali Faarax, Cigaal Maxamuud Saleebaan
Autriche, France, Allemagne, Somalie , 2h14, 2025

De la Somalie, nos représentations habituelles s'accorderaient plutôt avec les toutes premières images de ce film : l'explosion de la voiture d'un supposé terroriste sous le feu d'un drone américain.

Or, ce que nous propose Mo Harawe, le jeune réalisateur somalien de ce premier long métrage, est tout autre. Il met en images, de manière particulièrement sensible, le quotidien et les relations entre trois personnes : Mamargade, homme travailleur et assez obstiné, son jeune fils Cigaal, très intelligent, et sa sœur Araweelo, en instance de divorce. Autour de ces trois personnages, interprétés avec une incroyable authenticité par des acteurs non professionnels, se tissent différentes scènes de la vie de tous les jours : le travail de Mamargade, fossoyeur occasionnel et accessoirement transporteur de marchandises illicites, la recherche permanente de financement par Araweelo et le quotidien dans une école dont l'avenir est menacé pour Cigaal. Sous le ciel limpide mais dans l'atmosphère venteuse de l'été somalien, le film s'étoffe lentement de toute la profondeur de la vie : l'amour et la complicité entre père et fils, la volonté d'offrir un meilleur avenir à travers la scolarité, mais aussi les petites trahisons, les manquements à la parole, les mauvais choix.

Et si l'insécurité et l'omniprésence de conflits sous-jacents émergent par bouffées pour rappeler une des réalités de ce pays, c'est toute la richesse et la complexité du lien entre ces êtres qui sont exposées avec finesse et une grande sensibilité dans ce film. Les dernières images, contre-point manifeste aux toutes premières, inviteraient à un message d'espérance : l'avenir de la Somalie, comme de nombreux pays d'Afrique ou d'ailleurs, pourrait se jouer à travers l'émancipation et le dynamisme des femmes et par l'éducation des jeunes générations.

G.H

Droits réservés Park Cirkus

Gilda

à partir du 18 Juin

Un film de Charles Vidor,
Avec Rita Hayworth, Glenn Ford, George Macready
U.S.A, 1h50, 1947

Cannes Classic a choisi de programmer *Gilda* (Charles Vidor 1946) lors du 77ème festival de Cannes à l'occasion du centenaire de la Columbia, mythique société de production fondée en 1924.

Ce film qui a fait partie de la sélection du premier festival de Cannes en 1946 est considéré comme un sommet du film noir. L'actrice Rita Hayworth fut hissée au rang de sex -symbol, au point que sa silhouette dans sa robe fourreau noire sera placardée jusque sur les missiles atomiques testés au lendemain de la seconde guerre mondiale.

L'intrigue tourne autour de trois personnages : Johnny Farrell (Glenn Ford) travaille pour Ballin Mundson (George Macready), le propriétaire d'un casino clandestin dans une ville d'Amérique du Sud, et devient rapidement l'homme de main de Mundson. Tout va bien jusqu'à ce que Mundson revienne d'un voyage avec sa nouvelle épouse Gilda (Rita Hayworth), que Johnny a connue dans le passé…

La scène culte du film est sans conteste le numéro musical « Put the Blame on Mame » : le dénudement progressif des bras de Gilda, suggérant un effeuillage intégral, constitue une véritable séquence d'anthologie érotique, contournant habilement le redouté code Hays.

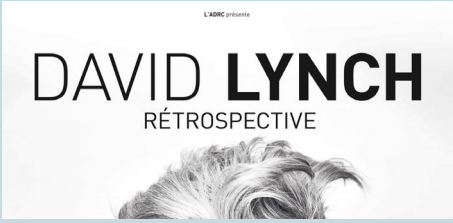
Rita Hayworth livre tout au long du film une performance étincelante, démontrant ses multiples talents de chanteuse et de danseuse.
Gilda est le deuxième des cinq films que Rita Hayworth tournera avec Glenn Ford. Séparée d'Orson Welles, elle va vivre avec son partenaire une liaison dont leur interprétation porte la marque, donnant encore plus d'intensité aux rapports qui vont s'établir entre Johnny, Gilda et Ballin Mundson.

Ne ratez pas ce petit bijou présenté dans une superbe version numérique restaurée en 4K !

V.F

Le cinéma Les Lobis présente

Retrospective David Lynch



En hommage au plus mystérieux et fascinant cinéaste américain de sa génération, David Lynch, disparu récemment, les Lobis vous propose une rétrospective spéciale.

du 2 mai au 1er Juillet

The Poenicien Scheme

De Wes anderson

Avec Benicio Del Toro, Mia Threapleton, Michael Cera

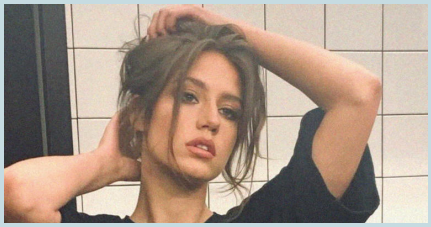
A l'affiche, Benicio del Toro dans le rôle de Zsa-zsa Korda, l'un des hommes les plus riches d'Europe ; Mia Threapleton dans le rôle de Liesl, sa fille/une religieuse ; Michael Cera dans le rôle de Bjorn, leur tuteur.

dès le 28 mai

L'accident de piano

De Quentin Dupieux

Avec Adèle Exarchopoulos, Sandrine Kiberlain, Karim Leklou



La vie de Parthénope de sa naissance dans les années 1950 à nos jours. Une épopée féminine dépourvue d'héroïsme, mais éprise de liberté, de Naples, et d'amour. Le parfait été à Capri d'une jeunesse insouciante malgré un horizon sans issue. Autour de Parthénope, les Napolitains.

dés le 02 Juillet

BIBLIOTHÈQUES D'AGGLOPOLYS

Un réseau de la Communauté d'agglomération de Blois

RACONTE THÉ CINÉMA

CLUB

Bibliothèque Abbé-Grégoire

SAMEDI 21 JUIN

15H00

Espace Quinière Rosa-Parks

JEUDI 15 MAI

11H00

D'après charte graphique créée par A. Richard | a.richard@lesespace-niche.com | 06 13 25 60 91

> BIBLIOTHÈQUE ABBÉ GRÉGOIRE - 02.54.56.27.42, ESPACE MUSIQUE, CINÉMA, JEUX VIDÉO
> ESPACE QUINIÈRE ROSA-PARKS - 02.54.43.72.07

RÈSERVATION CONSEILLÉE
ACCÈS LIBRE ET GRATUIT
dans la limite des places disponibles

Espace Quinière Rosa Parks

ciné fil BLOIS

Agglopolys Communauté d'agglomération de Blois

Agglopolys
Communauté d'agglomération de Blois

Bientôt chez à la médiathèque abbé grégoire

Prochaines projections
de nos amis de la bibliothèque Abbé Grégoire

Barbie
de Greta Gerwig, 1h54, 2023

A Barbie Land, vous êtes un être parfait dans un monde parfait. Sauf si vous êtes en crise existentielle, ou si vous êtes Ken.

Mercredi 13 Aout à 18h00
Auditorium Samuel Paty

Gondola
de Veit Helmer 1h22,2024

Dans les montagnes de Géorgie, un téléphérique relie un village à une petite ville dans la vallée. Deux jeunes femmes, Iva et Nino, y sont employées et leurs cabines se croisent une fois toutes les demi-heures, ce qui leur occasionne à chaque fois un moment de bonheur et de fête.

Mercredi 20 Aout à 18h00
Auditorium Samuel Paty

La vache
de Mohamed Hamidi 1h31,2016

Fatah, petit paysan Algérien n'a d'yeux que pour sa vache Jacqueline, qu'il rêve d'emmener à Paris, au salon de l'Agriculture. Lorsqu'il reçoit la précieuse invitation devant tout son village ébahi, lui qui n'a jamais quitté sa campagne, prend le bateau direction Marseille pour traverser toute la France à pied, direction Porte de Versailles.L'occasion pour Fatah et Jacqueline d'aller de rencontres en surprises et de vivre une aventure humaine faite de grands moments d'entraide et de fous rires. Un voyage inattendu et plein de tendresse dans la France d'aujourd'hui.

Mercredi 27 Aout à 18h00
Cinéma Les Lobis

Bientot, nos cinés plein air

Ciné'fil vous propose des séances en plein air durant les mois de Juillet et Aout 2025

Suivez-nous sur les réseaux sociaux !
De nombreuses projections en plein air sont prévues cette année à Blois. Plein de films et d'animations sont actuellement en préparation pour vous offrir de beaux moments estivaux.

Vous voulez organiser une séance en plein air ?

Ciné'fil peut être votre partenaire, en choisissant le film avec vous et en vous aidant pour l'organisation et les obligations légales.

Pour plus de renseignements, contactez-nous par mail :
cinefil.blois@gmail.com

Jeudi 19 Juin 20h30
séance de cloture de saison,
pot offert par Cinéfil, dés 19h30

Droits réservés Tandem

Comment devenir riche (grâce à sa grand-mère)

à partir du 19 Juin

Un film de Pat Boonnitipat
Thaïlande, 2h05
avec Putthipong Assaratanakul, Usha Seamkhum, Tontawan Tantivejakul,

Comment devenir riche (grâce à sa grand-mère) – la parenthèse est importante, elle souligne à la fois l'ironie, la justesse et la portée sociale du propos. Quand M apprend que sa grand-mère est malade, il y voit une opportunité inespérée de mettre fin à ses galères. En jouant les petits-fils modèles, il espère bien décrocher l'héritage ! Mais gagner ses faveurs ne sera pas de tout repos… et pour toucher le pactole, il est prêt à tout. Ce qui commence comme une mission intéressée devient peu à peu l'histoire touchante d'un petit-fils et d'une grand-mère qui apprennent à se (re)découvrir.

En plus de nous confronter à une certaine réalité sociale – celle où l'on envisage de «s'enrichir» par la mort d'un proche – le film s'amuse à détourner cette idée avec délicatesse, en révélant une complicité sincère entre deux membres d'une famille qui avaient oublié leurs souvenirs partagés, leurs gestes d'amour, et surtout, la joie de vivre ensemble.

Comment devenir riche est aussi une rencontre générationnelle : deux mondes, deux vécus, deux sensibilités qui finissent par mieux comprendre les réalités de l'autre. C'est avant tout une histoire de remise en question, de regard neuf, d'apprentissage mutuel. C'est aussi un enchaînement de moments drôles et délicieux, portés par des dialogues savoureusement cinglants… qui deviennent peu à peu tendres.

La mise en scène de Pat Boonnipat renforce cette évolution : au départ, les deux personnages semblent isolés, presque étrangers dans le cadre… avant de progressivement apprendre à cohabiter, à partager l'espace, à partager la vie.

Bref, vous en sortirez à la fois amusé, ému, un peu triste parfois… mais toujours avec un petit sourire tendre au coin des lèvres.

C.B

ciné fil BLOIS c'est aussi :

- L'accompagnement de l'option cinéma audiovisuel du lycée Augustin Thierry.

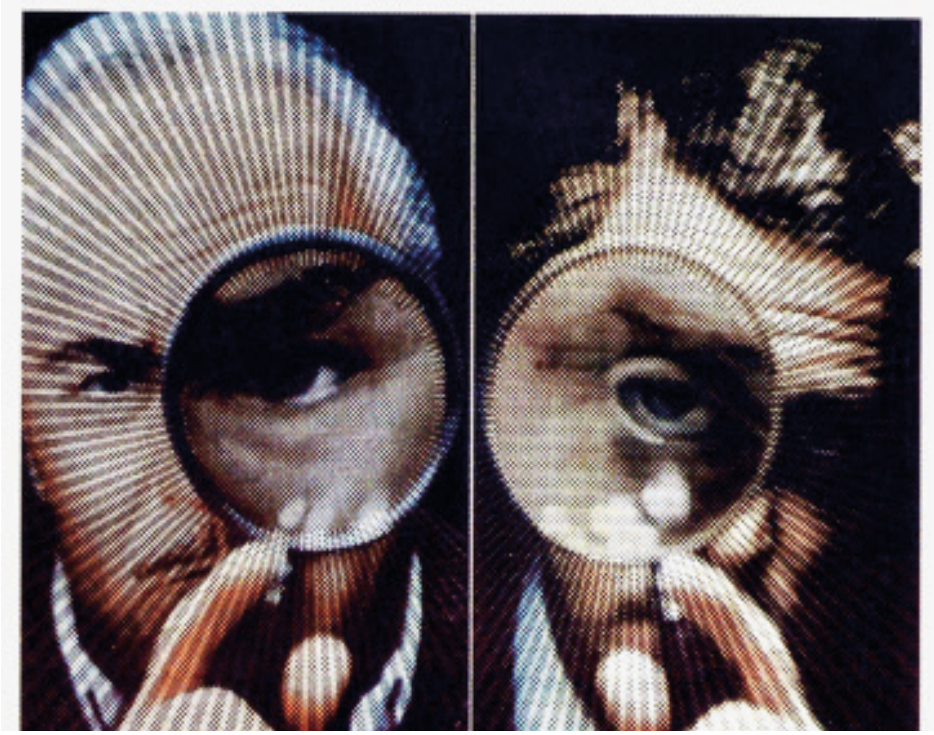
- Des projets dans les maisons de quartier.

- Des interventions à la Maison d'arrêt de Blois.

- L'animation de l'émission « Au fil des bobines » sur Studio Zef, 91.1 FM.

- Le premier jour de programmation, présentation de la séance par le médiateur culturel.

- Des partenariats avec différents acteurs de la ville de Blois (Bibliothèque Abbé Grégoire, Maison des adolescents, École de la Nature et du Paysage...).



les lobis

ciné'fil BLOIS

Programmation Mars/Avril

Horaires à consulter directement sur la grille du cinéma Les Lobis

Du 30 Avril au 06 Mai
Covas do Barroso : Chronique d'une lutte collective
Les filles du nil
Du 07 au 13 Mai
Manas
Oxana
Du 14 au 20 Mai
Manas
Oxana
Du 21 au 27 Mai
Berlin, été 42
Au pays de nos frères
Du 28 Mai au 03 Juin
Berlin été 42
Au pays de nos frères
Du 04 au 10 Juin
Soirée courts-métrages Lycée Robert Badinter
Harvest
Le village aux portes du paradis
Du 11 au 17 Juin
Harvest
Le village aux portes du paradis
Du 18 au 24 Juin
Gilda
Comment devenir riche (grâce à sa grand-mère)
Du 25 Juin au 01 Juillet
Gilda
Comment devenir riche (grâce à sa grand-mère)

UN PROGRAMME SIGNÉ CINÉ'FIL, PROPOSÉ AU CINÉMA LES LOBIS À BLOIS

Soutenu par MINISTÈRE DE LA CULTURE Liberté Égalité Fraternité

Région Centre-Val de Loire

Loir&Cher LE DÉPARTEMENT

Agglopolys Communauté d'agglomération de Blois

BLOIS